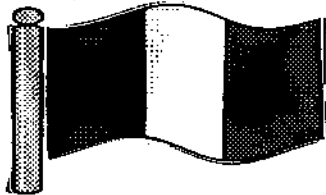
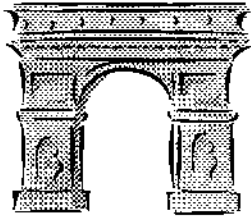
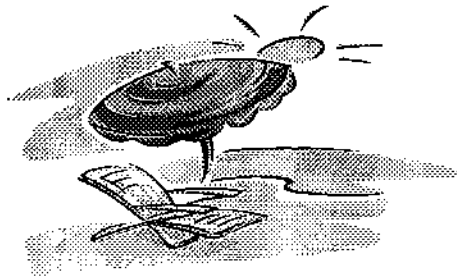


Galvez

Français 4/5AP
Travail d'été



Read the following selections and answer the questions in each of the “Activité” sections on a separate sheet of paper in French. You may either handwrite or type your answers. If you have any questions, don't hesitate to e-mail me at akuonen-galvez@aacps.org.



Passez un bon été et je vous verrai en août!



LECTURE 2

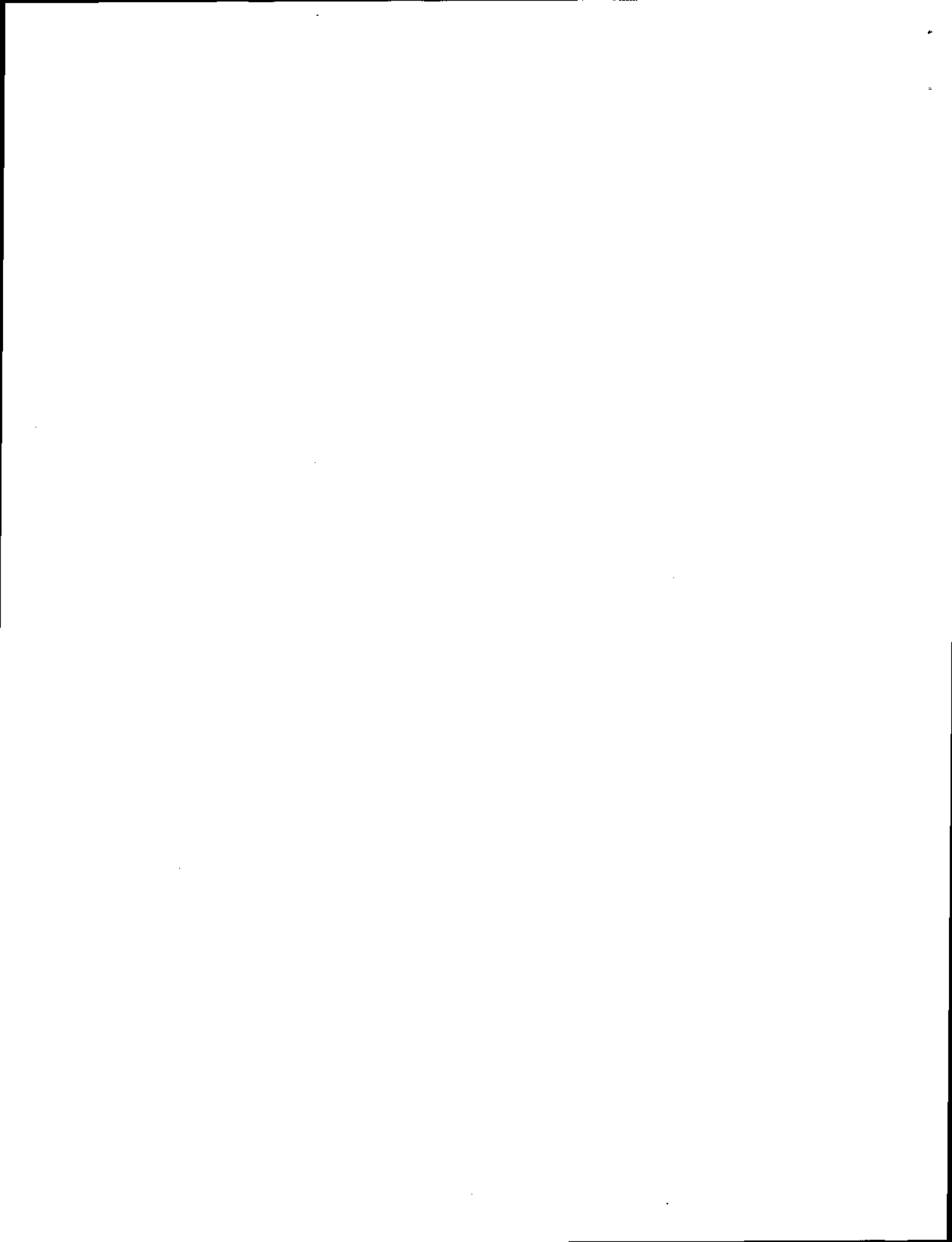


Sempé est sans doute le dessinateur français le mieux connu. Goscinny est le créateur des bandes dessinées Astérix le Gaulois. Ils ont collaboré sur une série de livres où le héros est un jeune garçon qui s'appelle Nicolas. Dans le texte qui suit, il s'agit du départ du petit Nicolas en colonie de vacances, une sorte de camp d'été pour enfants en France. Nicolas est à la fois heureux de partir en vacances et triste de quitter ses parents.

activité 6 Etude du vocabulaire. Voici un petit lexique du français familier. Etudiez ces expressions et ensuite cherchez-les dans la lecture qui suit.

Le français familier

1. **des tas de** = beaucoup de
2. **plein de** = beaucoup de
3. **terrible** = très bien
4. **chouette** = très bien
5. **un type** = un homme; un garçon
6. **ouais** = oui
7. **rigoler** = s'amuser
8. **rigolo** = drôle
9. **rater** = manquer
10. **la pagaille** = le désordre, la confusion





un filet



un mouchoir



des lunettes



une casquette



un parapluie



un sifflet

activité 7 Parcourez la lecture. Lisez rapidement la lecture suivante pour savoir le nombre de fois que le petit Nicolas a oublié sa valise.

Le Départ du petit Nicolas

Aujourd'hui, je pars en colonie de vacances et je suis bien content. La seule chose qui m'ennuie¹, c'est que Papa et Maman ont l'air un peu tristes; c'est sûrement parce qu'ils ne sont pas habitués à rester seuls pendant les vacances.

5 Maman m'a aidé à faire la valise, avec les chemisettes, les shorts, les espadrilles², les petites autos, le maillot de bain, les serviettes, la locomotive du train électrique, les œufs durs, les bananes, les sandwiches au saucisson et au fromage, le filet pour les crevettes³, le pull à manches⁴ longues, les chaussettes et les billes⁵. Bien sûr, on a dû faire quelques paquets parce que la valise
10 n'était pas assez grande, mais ça ira.

Moi, j'avais peur de rater le train, et après le déjeuner, j'ai demandé à Papa s'il ne valait pas mieux partir tout de suite pour la gare. Mais Papa m'a dit que c'était encore un peu tôt, que le train partait à six heures du soir et que j'avais l'air bien impatient de les quitter. Et Maman est partie dans la cuisine avec
15 son mouchoir en disant qu'elle avait quelque chose dans l'œil.

Je ne sais pas ce qu'ils ont, Papa et Maman, ils ont l'air embêtés⁶. Tellement embêtés que je n'ose pas leur dire que ça me fait une grosse boule dans la gorge quand je pense que je ne vais pas les voir pendant presque un mois. Si je le leur disais, je suis sûr qu'ils se moqueraient de moi et qu'ils me
20 gronderaient⁷.

1. ennue bothers 2. espadrille type of sandal 3. crevettes shrimp 4. manches sleeves
5. billes marbles 6. embêtés bothered 7. gronder to scold



Moi, je ne savais pas quoi faire en attendant l'heure de partir, et Maman n'a pas été contente quand j'ai vidé la valise pour prendre les billes qui étaient au fond⁸.

—Le petit ne tient plus en place, a dit Maman à Papa. Au fond, nous
25 ferions peut-être mieux de partir tout de suite.

—Mais, a dit Papa, il manque encore une heure et demie jusqu'au départ du train.

—Bah, a dit Maman, en arrivant en avance, nous trouverons le quai vide et nous éviterons les bousculades⁹ et la confusion.

30 —Si tu veux, a dit Papa.

Nous sommes montés dans la voiture et nous sommes partis. Deux fois, parce que la première, nous avons oublié la valise à la maison.

A la gare, tout le monde était arrivé en avance. Il y avait plein de gens partout, qui criaient et faisaient du bruit. On a eu du mal à trouver une place
35 pour mettre la voiture, très loin de la gare, et on a attendu Papa, qui a dû revenir à la voiture pour chercher la valise qu'il croyait que c'était Maman qui l'avait prise. Dans la gare, Papa nous a dit de rester bien ensemble pour ne pas nous perdre. Et puis il a vu un monsieur en uniforme, qui était rigolo parce qu'il avait la figure toute rouge et la casquette de travers¹⁰.

40 —Pardon, monsieur, a demandé Papa, le quai¹¹ numéro onze, s'il vous plaît?

—Vous le trouverez entre le quai numéro dix et le quai numéro douze, a répondu le monsieur. Du moins, il était là-bas la dernière fois que j'y suis passé.

45 —Dites donc, vous..., a dit Papa; mais Maman a dit qu'il ne fallait pas s'énerver¹² ni se disputer, qu'on trouverait bien le quai tout seuls.

Nous sommes arrivés devant le quai, qui était plein, plein, plein de monde, et Papa a acheté, pour lui et Maman, trois tickets de quai. Deux pour la première fois et un pour quand il est retourné chercher la valise qui était restée
50 devant la machine qui donne les tickets.

—Bon, a dit Papa, restons calmes. Nous devons aller devant la voiture Y.

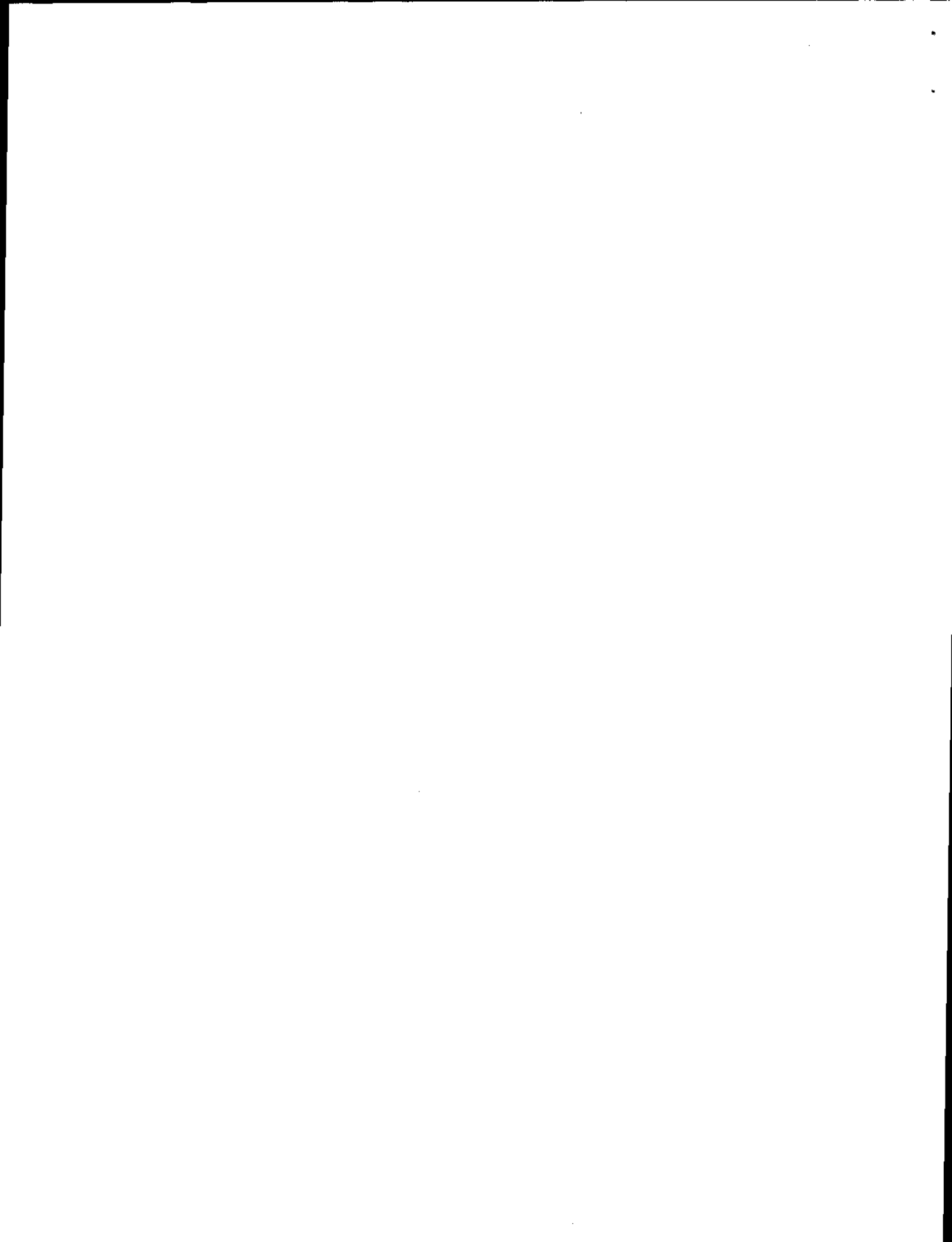
Comme le wagon qui était le plus près de l'entrée du quai, c'était la voiture A, on a dû marcher longtemps, et ça n'a pas été facile, à cause des gens, des chouettes petites voitures pleines de valises et de paniers¹³ et du parapluie au
55 gros monsieur qui s'est accroché¹⁴ au filet à crevettes, et le monsieur et Papa se sont disputés, mais Maman a tiré Papa par le bras, ce qui a fait tomber le parapluie du monsieur qui était toujours accroché au filet à crevettes. Mais ça s'est très bien arrangé, parce qu'avec le bruit de la gare, on n'a pas entendu ce que criait le monsieur.

60 Devant le wagon Y, il y avait des tas de types de mon âge, des papas, des mamans et un monsieur qui tenait une pancarte¹⁵ où c'était écrit «Camp Bleu»: c'est le nom de la colonie de vacances où je vais. Tout le monde criait. Le monsieur à la pancarte avait des papiers dans la main. Papa lui a dit mon

8. fond bottom 9. bousculades pushing and shoving 10. de travers crooked

11. quai platform 12. s'énerver get angry 13. panier basket 14. accroché attached

15. pancarte sign



nom, le monsieur a cherché dans ses papiers et il a crié: «Lestouffe! Encore
65 un pour votre équipe!»

Et on a vu arriver un grand, il devait avoir au moins dix-sept ans, comme
le frère de mon copain Eudes, celui qui lui apprend à boxer.

—Bonjour, Nicolas, a dit le grand. Je m'appelle Gérard Lestouffe et je suis
ton chef d'équipe. Notre équipe, c'est l'équipe CEil-de-Lynx.

70 Et il m'a donné la main. Très chouette.

—Nous vous le confions, a dit Papa en rigolant.

—Ne craignez rien, a dit mon chef, quand il reviendra, vous ne le recon-
naîtrez plus.

Et puis Maman a encore eu quelque chose dans l'œil et elle a dû sortir son
75 mouchoir... Et puis on a entendu un gros coup de sifflet et tout le monde est
monté dans les wagons en criant, et le monsieur en uniforme est allé voir le
monsieur à la pancarte et lui a demandé d'empêcher le petit imbécile qui
jouait avec un sifflet de mettre la pagaille partout. Alors, il y en a qui sont
descendus des wagons, et ce n'était pas facile à cause de ceux qui montaient.

80 Des papas et des mamans criaient des choses, en demandant qu'on n'oublie
pas d'écrire, de bien se couvrir et de ne pas faire de bêtises. Il y avait des types
qui pleuraient et d'autres qui se sont fait gronder parce qu'ils jouaient au foot-
ball sur le quai, c'était terrible. On n'a même pas entendu le monsieur en uni-
forme qui sifflait, il en avait la figure toute foncée¹⁶, comme s'il revenait de
85 vacances. Tout le monde a embrassé tout le monde et le train est parti pour
nous emmener à la mer.

Moi, je regardais par la fenêtre, et je voyais mon papa et ma maman, tous
les papas et toutes les mamans, qui nous faisaient «au revoir» avec leurs mou-
choirs. J'avais de la peine. C'était pas juste, c'était nous qui partions, et eux ils
90 avaient l'air tellement plus fatigués que nous. J'avais un peu envie de pleurer,
mais je ne l'ai pas fait, parce qu'après tout, les vacances, c'est pour rigoler et
tout va très bien se passer.

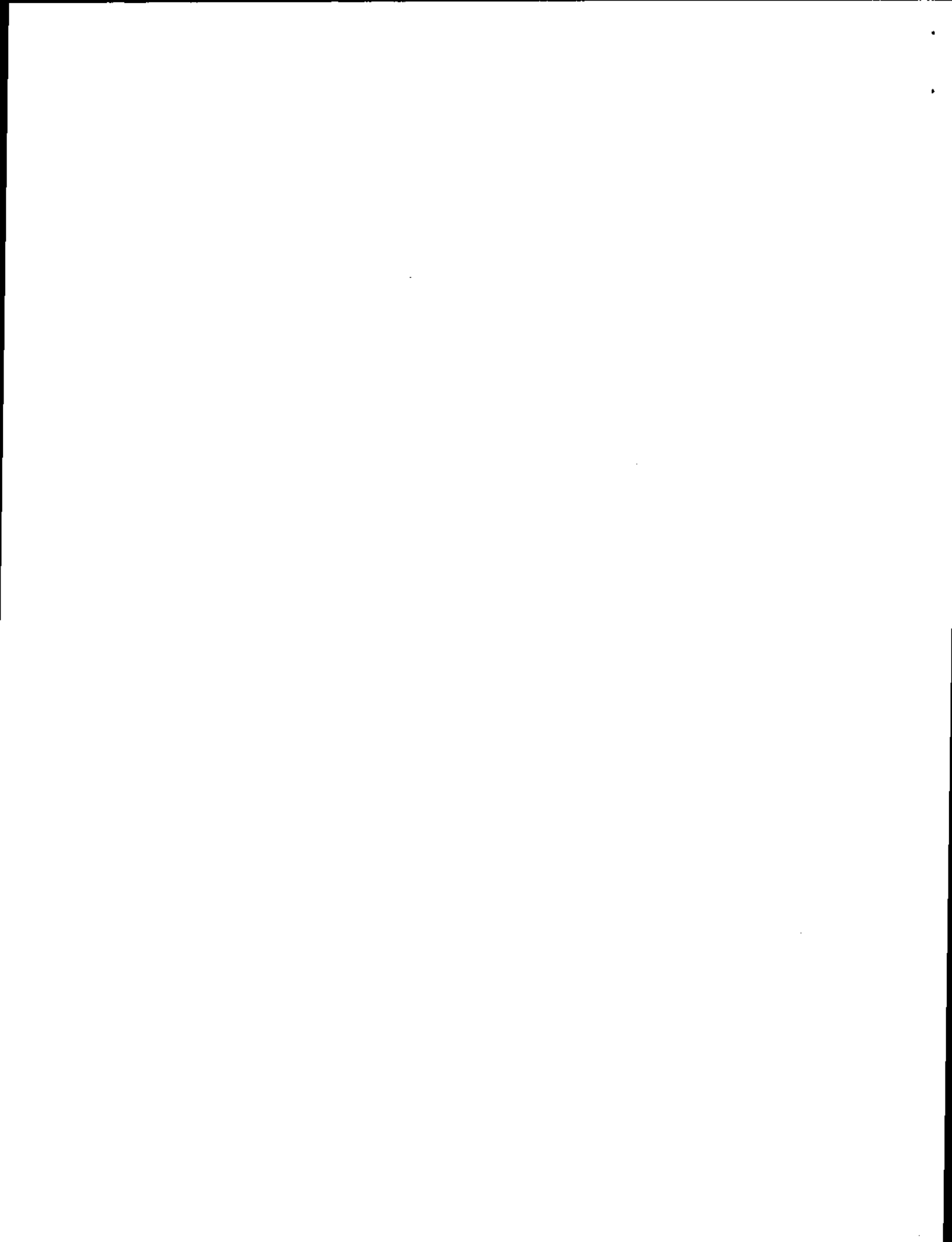
Et puis, pour la valise, Papa et Maman se débrouilleront sûrement pour me
la faire porter par un autre train.

Les Vacances du petit Nicolas, Sempé/Goscinny (Editions Denoël 1962).

16. foncée dark

activité 8 **Vrai ou faux?** Décidez si les phrases suivantes sont vraies. Si elles sont fausses,
corrigez-les.

1. Le petit Nicolas est content parce qu'il va faire une visite à sa grand-mère.
2. Le petit Nicolas a peur de partir car il n'a jamais pris l'avion.
3. Il y a beaucoup de monde à la gare parce que ses parents ont attendu trop longtemps avant de partir.
4. Les enfants qui attendent le départ du train sont tous très sages et obéissent à leurs parents.
5. Le petit Nicolas va revenir à la maison dans une semaine.



activité 9 Compréhension. Répondez.

1. Comment le petit Nicolas va-t-il en vacances?
2. Indiquez trois choses qu'il met dans sa valise.
3. Pourquoi son papa doit-il retourner à la maison et à la voiture?
4. Pourquoi le monsieur en uniforme n'est-il pas très content?
5. Que faut-il acheter pour avoir accès au train?
6. Quelle est la destination du petit Nicolas?
7. Qui est Gérard Lestouffe? Comment le petit Nicolas le trouve-t-il?
8. Quels conseils les parents donnent-ils à leurs enfants?
9. Quelle surprise attend les parents de Nicolas à la fin de l'histoire?

activité 10 Réflexion. Discutez des questions suivantes.



1. Est-ce que le petit Nicolas est vraiment typique des petits enfants? Justifiez votre réponse par des exemples.
2. Quelles sont les choses que le petit Nicolas ne comprend pas? Par exemple, la tristesse de ses parents. Justifiez vos choix.
3. Avez-vous déjà eu une expérience comme celle de Nicolas? Si oui, racontez-la brièvement.

activité 11 Ecrivez. Nicolas envoie une carte postale à ses parents. Aidez-le à écrire sa carte. Racontez, par exemple, ce qu'il fait la première semaine en colonie. Commencez par «Chère Maman, cher Papa» et finissez par «Grosses bises».



Intégration

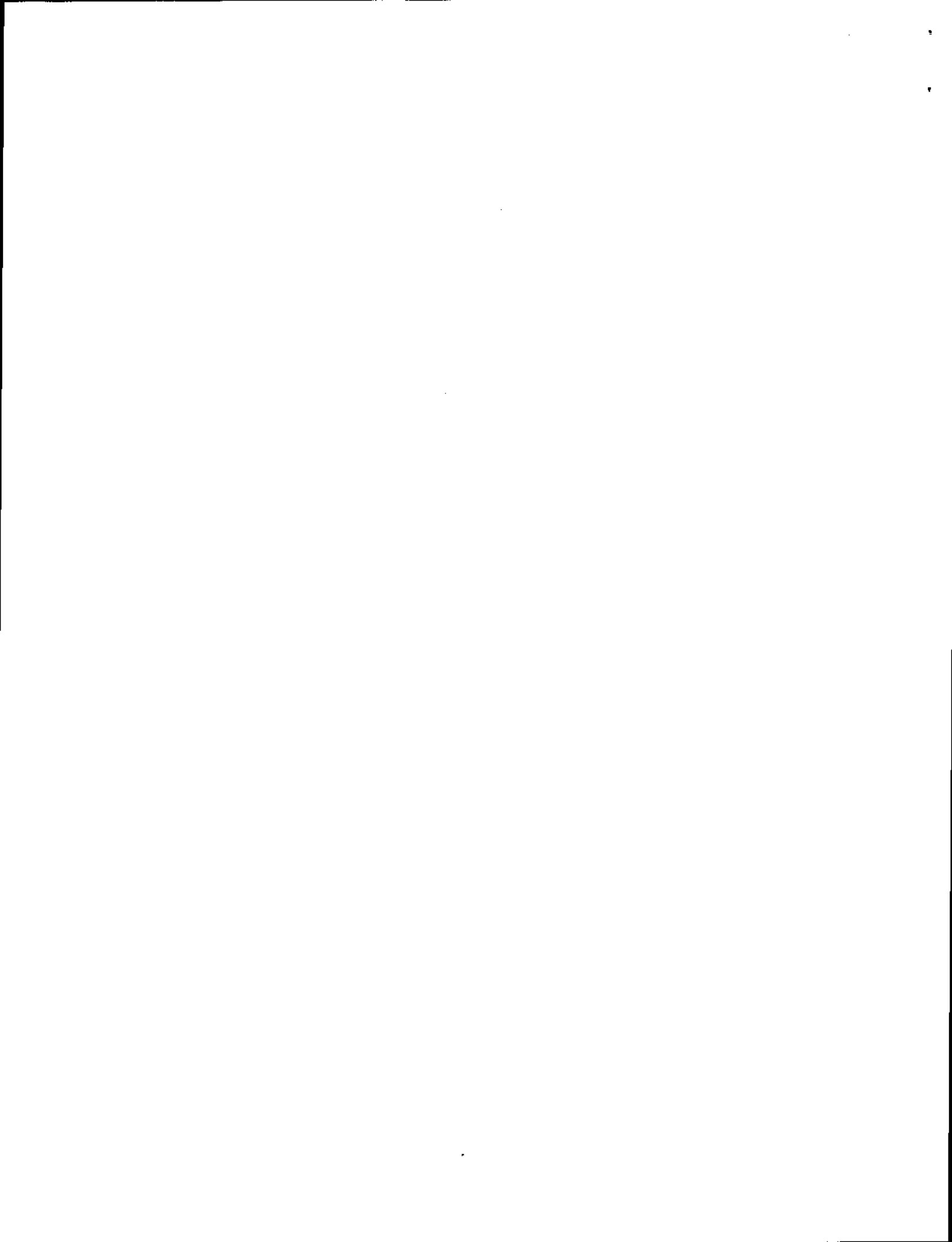
activité A Interviewez les autres étudiants. Vous voulez savoir s'il y a quelqu'un...



Modèle: qui n'habite pas une résidence universitaire
Est-ce que tu habites une résidence universitaire?

1. qui se spécialise en anglais
2. qui va sortir ce soir avec ses amis
3. qui suit un cours de chimie ce semestre
4. qui nettoie très souvent sa chambre
5. qui a moins de vingt ans
6. qui vient de passer un examen
7. qui étudie le français depuis deux ans ou plus
8. qui ne se sent pas fatigué
9. qui ne dérange jamais personne

Don't
Do



4. Quelles sont les deux parties de ce poème?
5. Quel message possible y avait-il dans la lettre?
6. Comment ce poème se termine-t-il? Expliquez ce qui s'est passé, à votre avis.

activité 4 A votre tour. Récrivez le poème en commençant chaque vers par le mot **quelqu'un**.



Modèle: Quelqu'un a ouvert la porte.

LECTURE 2

Roch Carrier est un écrivain canadien originaire de Sainte-Justine, au Québec. Après avoir fait ses premiers essais littéraires en poésie, Carrier semble avoir une préférence pour la prose. Parmi ses succès figure Les Enfants du bonhomme dans la lune, un recueil où se trouve le conte intitulé Grand-père n'avait peur de rien ni de personne.

Note culturelle

La peur. Dans cette histoire, l'auteur décrit un Québec rural et catholique. La peur des protestants vient sans doute du fait qu'ils vivaient séparés des catholiques majoritaires et que les Anglais, ennemis du temps de la guerre contre les Français, étaient protestants.

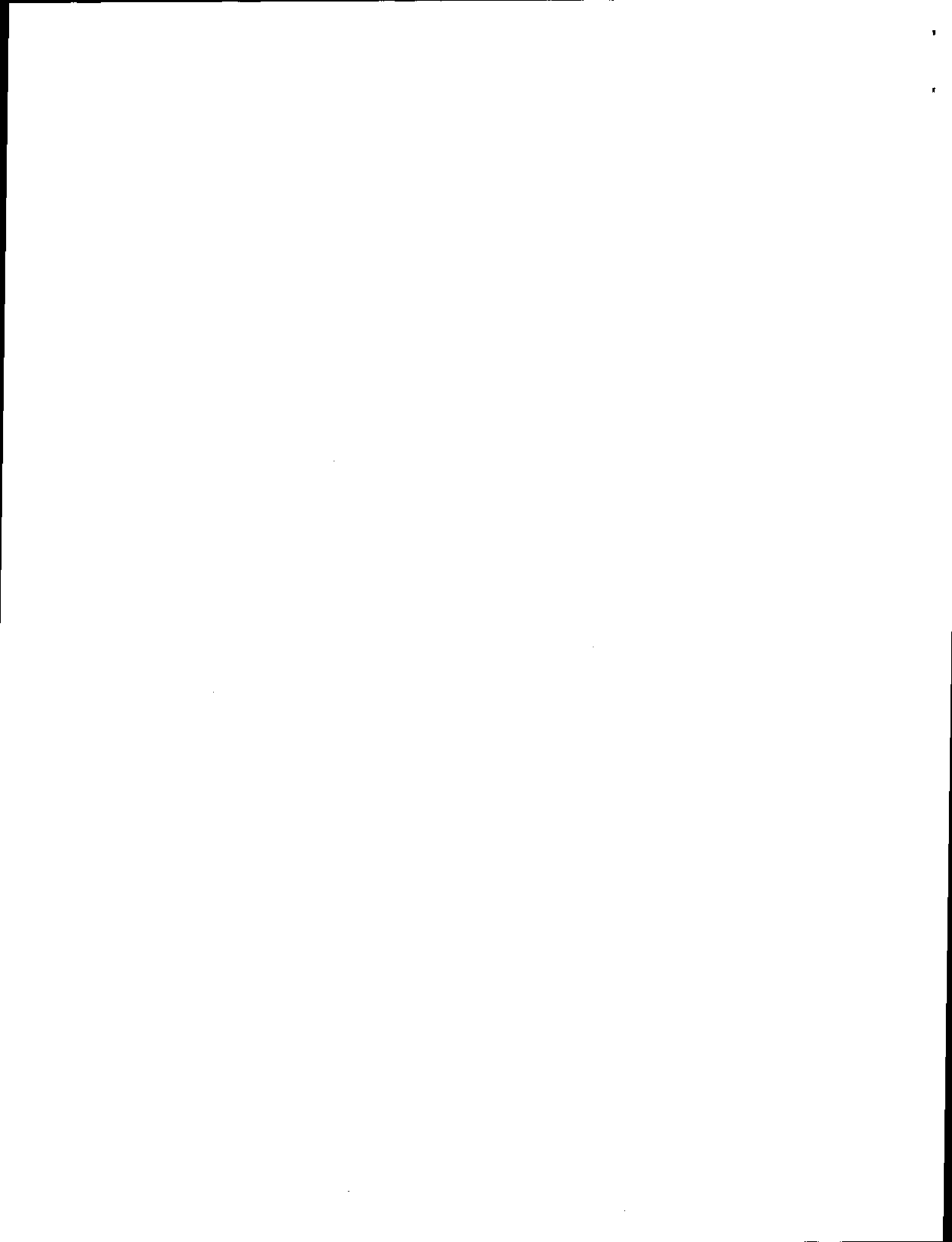
Note grammaticale

Le passé simple. Normally the literary equivalent of the **passé composé**, the **passé simple** denotes that an action was completed in the past, with no relation to the present. It is therefore often used in relating historical events, births, deaths, etc.

The **passé simple** takes the following forms when **il/elle/on** is the subject:

regular -er verbs:	stem of infinitive + -a	→ parler: parla
regular -ir verbs:	stem of infinitive + -it	→ finir: finit
regular -re verbs:	stem of infinitive + -it	→ vendre: vendit
many irregular verbs:	add -t to the past participle	→ avoir: eut ; prendre: prit ; mettre: mit ; partir: partit ; sortir: sortit ; rire: rit ; lire: lut ; boire: but ; croire: crut ; devoir: dut ; savoir: sut ; connaître: connut ; vivre: vécut ; pouvoir: put ; plaire: plut
other irregular verbs:	être: fut ; faire: fit ; venir: vint	

You will study the **passé simple** in detail in Chapter 10.



activité 5 Cherchez le passé simple. Cherchez cinq exemples du passé simple dans la lecture suivante et donnez l'équivalent de chaque exemple au passé composé.

Modèle: il fut
il a été

activité 6 Etude du vocabulaire. Etudiez les phrases suivantes et choisissez les mots anglais qui correspondent aux mots français en caractères gras: *woodcutters, numb, sow, maple, tests of strength, grumbled, struggle, frost.*

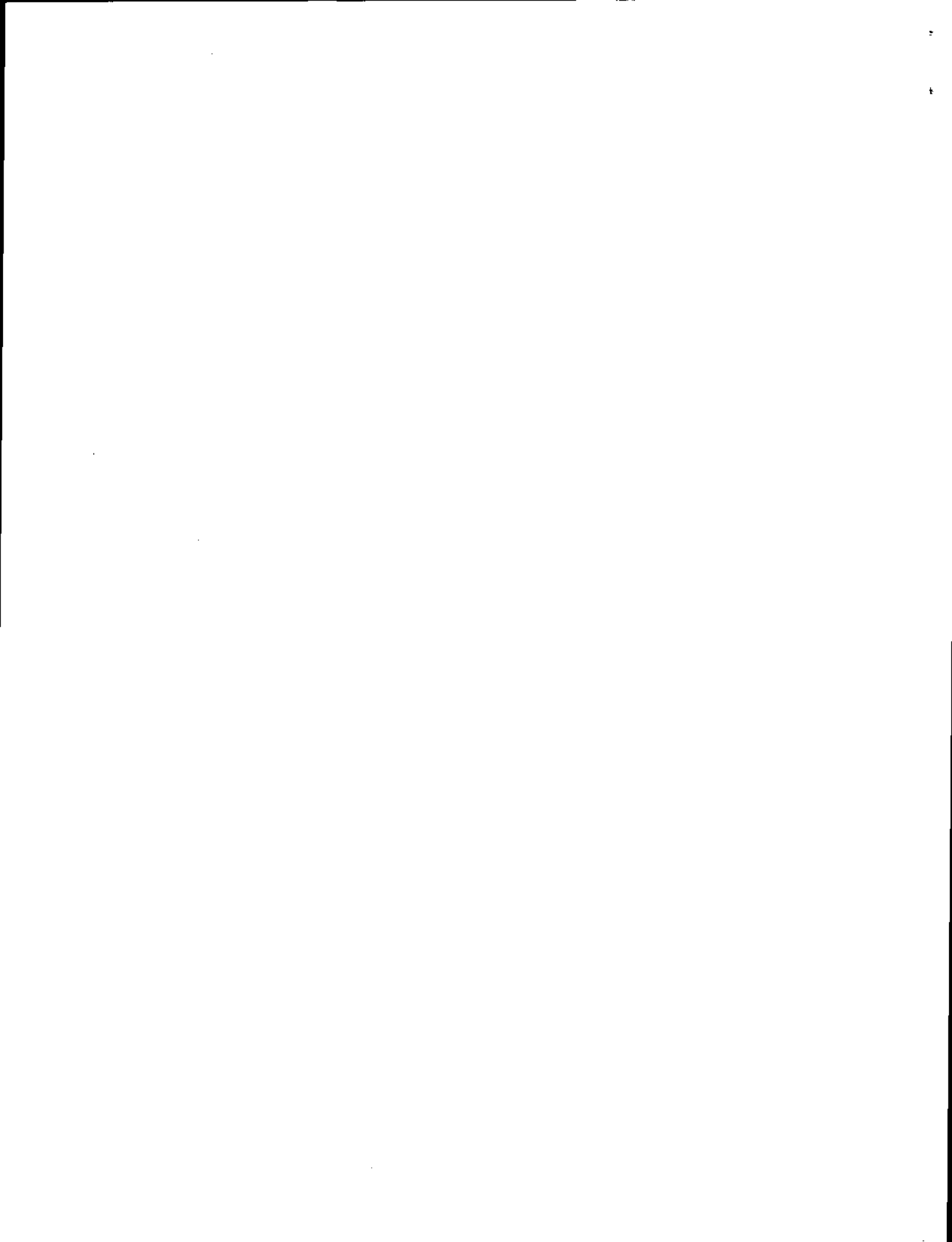
1. Mon grand-père aimait bien les **épreuves de force**.
2. Oxfam est une organisation qui **lutte** contre la faim.
3. Les **bûcherons** coupent beaucoup d'arbres dans les forêts canadiennes.
4. L'**érable** est exploité pour son sirop délicieux.
5. Au printemps les agriculteurs sèment du blé dans les champs pour avoir du pain plus tard.
6. Quand il fait très froid il faut porter des gants pour protéger vos mains contre le gel.
7. Si vous n'en mettez pas, vos mains seront **engourdis**.
8. Le vieil homme **grognait** qu'il n'aimait pas porter des gants.



Grand-père n'avait peur de rien ni de personne...

Grand-père était un homme fort. Grand-père aimait la force physique. Sa vie entière avait été un corps à corps, une épreuve de force. Grand-père ne connaissait que ce qu'il avait vaincu¹ par la force de ses bras. Très jeune, presque un enfant, il fut bûcheron; jeune homme, il avait déjà des enfants; entouré²

1. vaincu defeated 2. entouré surrounded



5 du grand silence glacé de la forêt, il devait les entendre pleurer, là-bas, au loin, dans sa petite maison de bois. Alors, il s'attaquait aux épinettes³ géantes, il frappait⁴ de tous ses muscles tendus, il luttait contre le bois dur; la forêt reculait. Je connais une photographie de lui à cette époque; parmi les autres bûcherons, avec son visage d'adolescent vieilli prématurément, il a la fierté
10 d'un roi. Je regarde ses yeux, parce que je suis son petit-fils, je sais: il pense qu'il est le plus fort.

Grand-père abattit⁵ tant d'arbres qu'il put s'acheter une ferme. Il y avait dans ses champs plus de pierres⁶ que de terre. Grand-père les enleva une à une, avant de pouvoir semer. L'hiver, le gel ramenait d'autres pierres à la
15 surface. Chaque printemps, il recommençait le combat. Puis il semait. Grand-père ne jurait⁷ pas comme les autres fermiers; il souriait, parce qu'il était le plus fort.

Quelques années après, Grand-père se fit forgeron⁸. Je l'ai vu se battre⁹ avec le fer¹⁰ rouge, je l'ai vu, en sueur¹¹ et le visage noir, se battre, enveloppé
20 d'étincelles¹², avec le fer qu'il réussissait toujours à plier¹³. Il était le plus fort. Sa force était tranquille comme la force de l'érable. A quatre-vingt-dix ans, il était encore le plus fort. J'avais passé, dans mon enfance, tant de jours avec lui qu'il ne savait plus si j'étais son fils ou son petit-fils, mais me disait toujours, en écrasant¹⁴ dans son immense main ma main d'écrivain:

25 —Ça (il voulait dire: sa force), ça, tu l'apprendras pas dans tes livres.

Sa grosse main s'ouvrait enfin pour libérer mes doigts engourdis et je disais:

—Fort comme vous l'êtes, il n'y a encore rien qui vous fasse peur.

—La peur, répondait Grand-père, j'ai jamais connu ça dans ma vie.

30 —I'a pas connu la peur? ironisa ma grand-mère dans un de ses éclats de rire¹⁵. Moé je me rappelle qu'i'avait peur des protestants.

Grand-père se leva brusquement:

—Si j'mets pas de bois, mon feu va s'éteindre.

En refermant la porte, il grogna:

35 —La peur, j'ai jamais connu ça.

Grand-mère eut un grand plaisir à me révéler le secret de Grand-père. Elle me raconta l'histoire de la peur de Grand-père.

Jeune fille, Grand-mère vivait à Sainte-Claire. Mon Grand-père vivait à trente milles de là, dans les montagnes, à Sainte-Justine. Pour visiter sa
40 fiancée, la route de Grand-père était longue, tordue de détours, de pentes et de cahots¹⁶. La boue¹⁷ y était épaisse¹⁸. Elle grimpait les collines¹⁹ et les redescendait dangereusement, évitant les pierres et les souches²⁰. Entre les deux villages, quelques maisons étaient réunies autour d'une petite église. Dans ces maisons vivaient des protestants. La petite église de bois était une
45 église protestante. C'était un village de protestants.

3. épinettes spruce trees 4. frappait would strike 5. abattit chopped down 6. pierres stones 7. jurait swore 8. forgeron blacksmith 9. se battre fight 10. fer iron 11. en sueur perspiring 12. étincelles sparks 13. plier bend 14. écrasant crushing 15. éclats de rire bursts of laughter 16. tordue de ... pentes ... cahots twisted with ... slopes ... bumps 17. boue mud 18. épaisse thick 19. grimpait les collines climbed the hills 20. souches stumps



Grand-père, aussi fort que la forêt, aussi fort que les pierres des champs et aussi fort que le fer, n'a jamais pu vaincre²¹ sa peur de traverser le village des protestants. Dès qu'il l'apercevait, il sautait de sa voiture, il prenait son cheval à la bride²² et, à travers les taillis²³, il faisait un détour. Quand il l'avait 50 dépassé, il reprenait la route qui le menait à sa fiancée.

Grand-mère, qui venait de trahir²⁴ un secret, eut des rires d'écolière devenue vieille tout d'un coup pendant une moquerie. Moi je me sentis devenir triste.

Qui avait pu, je me demande, semer une si grande peur dans l'âme d'un 55 homme aussi fort?

Les Enfants du bonhomme dans la lune, Roch Carrier (Editions Internationales Alain Stanké Ltée).

21. vaincre overcome 22. bride bridle 23. taillis thickets 24. trahir betray

activité 7 Compréhension. Répondez aux questions suivantes.

1. Qu'est-ce qui a toujours rendu le grand-père exceptionnel?
2. Quelles sont les différentes occupations qu'il a eues?
3. Qu'a-t-il fait de l'argent qu'il a gagné dans la forêt?
4. D'où venaient toutes les pierres qu'il trouvait dans ses champs?
5. Comment aimait-il montrer sa force à son petit-fils?
6. A quelle distance vivait-il de sa fiancée?
7. Quelles difficultés le grand-père avait-il eues pour aller chez sa fiancée?
8. A-t-il jamais eu peur? Expliquez votre réponse.

activité 8 Réflexion.



1. Quelle sorte de vie le grand-père a-t-il menée?
2. Comparez la vie du grand-père et la vie du petit-fils.
3. Comment expliquez-vous le comportement de la grand-mère?
4. Quelles ressemblances et différences y a-t-il entre les grands-parents du narrateur et vos grands-parents?

Intégration

activité A Interviewez les autres étudiants. Vous voulez savoir s'il y a quelqu'un...



Modèle: qui a fait un voyage récemment
Est-ce que tu as fait un voyage récemment?

1. qui est déjà allé au Québec
2. qui n'avait jamais étudié le français avant d'arriver sur ce campus
3. qui a eu une panne de voiture récemment
4. qui est tombé malade pendant cette année scolaire

Don't
Do

